

# FRÉDÉRIC BLAIMONT

## STATEMENT

*Version française*

Embusqué derrière le rideau de mon théâtre quotidien, je regarde en souriant défiler mes contemporains.

Anonymes, transparents comme l'air que nous respirons, je m'attache à faire de ces "non-sujets" à la fois cruels et attendrissants des héros ordinaires.

Chaque peinture est une aventure. Elle commence par une petite angoisse; toile vierge et blanche chargée de tous mes espoirs. Arrive le dessin: le sujet ou plutôt le "non-sujet", comment le charger d'émotions? Comment le rendre original sans le caricaturer? Comment rendre cette figure unique universelle?

Avec la couleur, les caractéristiques s'accroissent, le sujet occupe l'espace, les teintes montent. La toile devient tableau, elle m'échappe ... elle prend son autonomie. Ce n'est plus moi qui dirige, mais la toile qui me guide, me parle et m'emmène dans son propre univers pour me surprendre, parfois me décevoir.

C'est une lutte entre elle et moi à l'issue de laquelle je sors toujours vaincu par abandon, par épuisement.

Quand plus rien ne peut s'ajouter sans détourner l'attention, quand plus rien ne peut s'enlever sans dénaturer le sujet, je crois que la toile est finie.

Mais non, il faut le regard de l'autre, la sanction du spectateur, le partage d'émotions dont je puiserais la force pour recommencer une autre aventure, une nouvelle angoisse chargée de nouveaux espoirs; un nouveau duel.

Ma peinture est un combat dont le tableau sort toujours victorieux.

# FRÉDÉRIC BLAIMONT

## STATEMENT

*English version*

Concealed behind the curtain of my everyday theatre show, I smile as I watch my contemporaries go by.

Anonymous, transparent as the air we breathe, I attempt to turn these “non-subjects”, both cruel and touching, into every-day heroes. Each new painting is an adventure. It begins with a mild bout of anxiety, the canvas still inviolate and white, but laden with promise.

Then the sketch comes along: breathing emotions into the subjects, or rather the “non-subjects”, is the challenge here. How am I going to make them original without sinking into caricature? How am I going to make the ordinary special? How will I make this unique figure universal?

With color, features begin to stand out, the subject occupies space and the tones intensify. The canvas becomes a painting, I lose control over it ... it takes over.

I no longer call the shots. It's the canvas that tells me what to do, talks to me and takes me into its own universe, surprising me and sometimes disappointing me. It's a fight between us, and I always lose it to abandonment and exhaustion.

When nothing else can be added without distracting the attention, when nothing else can be removed without denaturing the subject, I start believing the painting might be finished. How wrong I am! It still takes the gaze of others, the approval of the spectator and shared emotions to give me strength to begin a new adventure, to cope with new anxiety and new hopes: here we go again!

To paint is to have a fight and the painting always win!